Titre : **TRANCHEES ET DEFENSES ACCESSOIRES**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Organisation**
Auteur : **LOUIS VUILLEMIN** **Officier d'Administration de 1ère Classe**	Origine : **Collection Duchamp**
Référence : **MANUEL DE PREPARATION MILITAIRE ELEMENTAIRE** **CHARLES-LAVAUZELLE et CIE** **PARIS B OULEVARD SAINT-GERMAIN** **LIMOGES – NANCY** **1927**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **2011**
Référence : **CROQUIS** **MANUEL DE L'INFANTERIE** **CHARLES-LAVAUZELLE et Cie** **Editeurs militaires** **PARIS-LIMOGES-NANCY** **1941**	

Ancestramil

TRANCHEES ET DEFENSES ACCESSOIRES

Une tranchée est un fossé creusé et organisé pour permettre au tireur de faire usage de son arme. La tranchée, suivant le temps dont on dispose, est plus ou moins profonde et sert d'abri aux tireurs.

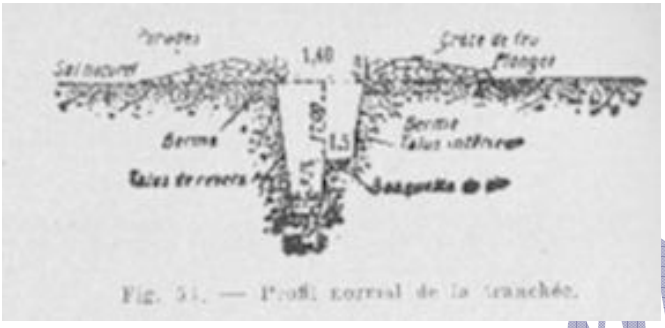


Fig. 51. — Profil normal de la tranchée.

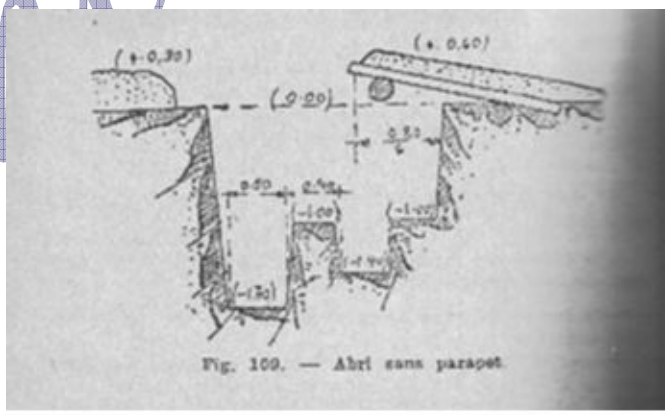
Une sape * est un fossé organisé pour permettre la circulation à l'abri des vues et des coups de l'ennemi.

Un boyau est un fossé du profil de la sape, mais dont la direction générale est perpendiculaire à celle du front.

Une parallèle est un fossé dont la direction générale est parallèle à celle du front.

La profondeur des sapes et des boyaux doit être suffisante (2 mètres au moins) pour que l'homme debout soit complètement caché des vues de l'ennemi.

Un abri est, soit une tranchée couverte, soit une galerie souterraine, soit une excavation aménagée où les hommes peuvent se reposer et dormir.


Fig. 109. — Abri sans parapet.

Une banquette de tir est le terre-plein aménagé dans la tranchée, à 1 mètre au-dessous de la

* Il faut éviter d'employer le mot « sape » pour désigner une galerie ou un abri.

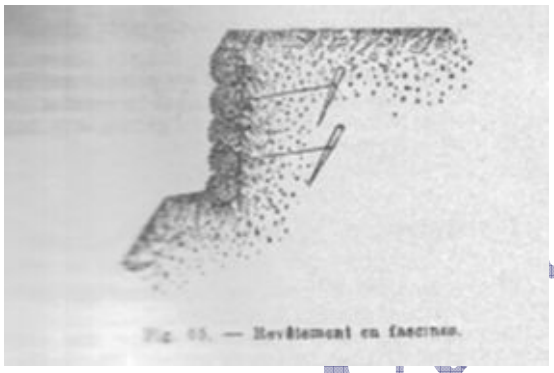
Ancestramil

crête du parapet, pour permettre le tir à genou, ou à 1 m30 pour le tir debout.

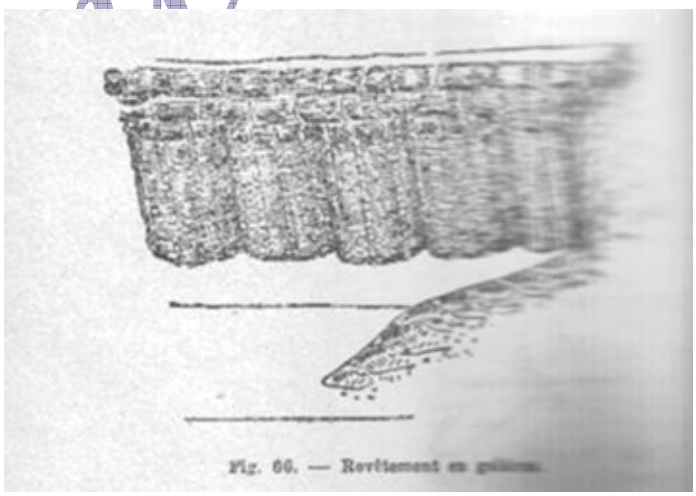
Pour maintenir les parois intérieures aussi verticales que possible, on emploie des revêtements, c'est-à-dire des sortes de murs faits soit avec des planches maintenues par des piquets, soit avec des mottes de gazon empilées comme des briques, soit avec des gabions, soit avec des fascines, soit avec du clayonnage.

Une fascine est un fagot de 2 m50 de long et de 0.25 m de diamètre, dont le poids varie de 16 à 20 kilogrammes. Ce fagot est confectionné avec des gaulettes rognées à la dimension et placées sur un ou deux chevalets ou croisillons de bois ; après l'avoir fortement serré soit avec un fil de fer, soit avec une corde, on l'encercle de quatre harts ou liens de bois fabriqués avec des gaules flexibles et tordues.

Les fascines servent à confectionner des revêtements, des banquettes de tir, des escaliers ; à combler des abaissements de terre, des creux pour le passage des voitures etc.



Un gabion est une sorte de panier cylindrique sans fond, formé de branches tressées autour de piquets plantés qui en constituent la carcasse.
Le diamètre d'un gabion varie de 0 m50 à 0,60, sa hauteur est de 1 mètre environ. Son poids varie de 18 à 22 kilogrammes. Les gabions servent à faire des revêtements et parfois des parapets entiers, en avant des tranchées ou de points à défendre.



Une claie est un panneau de branches tressées sur six piquets de bois. Sa hauteur est de 0 m80, environ sur 2 mètres de longueur.

Les claies sont utilisées pour faire des revêtements, soutenir les terres, ou, dans la construction d'abris légers, à faire des écrans, pour se prémunir conte le vent ou se dissimuler aux vues de l'ennemi.

Un sac de tranchée est un sac de toile grossière qu'on emplit de terre ; il sert à faire des revêtements et des parapets pour protéger les tireurs ou les abris contre les tirs de l'artillerie. Ses dimensions (étant plein et aplati), sont : longueur, 1 m 50, largeur, 0 m22 ; hauteur, 0 m, 15. Son poids approximatif varie de 20 à 25 kilogrammes.

L'emplacement d'une tranchée est choisi de manière à permettre de bien voir le terrain en avant et de le battre efficacement par les feux.
Il doit, en outre, être soustrait aux vues de l'artillerie ennemie en utilisant, autant que possible, les couverts et les obstacles existants.

Le tracé est établi en s'adaptant aux formes du terrain, sans s'astreindre à une forme droite ; mais ses différentes parties doivent être sensiblement normales à la direction du tir sur les points à battre. Une ligne continue de tranchées forme des crochets et des zigzags pour empêcher les tirs d'enfilade ou de flanc.

Il y a trois sortes de tranchées :

- Pour tireur assis ;
- Pour tireur à genoux ;
- Pour tireur debout.

Ces tris formes de tranchées se prêtent à une construction progressive. On passe de la tranchée pour tireur assis à celle pour tireur à genoux et ensuite à celle pour tireur debout, en continuant à creuser et en jetant les terres au fur et à mesure sur le parapet avant, pour augmenter les conditions de protection.

Les tranchées sont aménagées, intérieurement, par la construction de gradins qui sont établis en abaissant ou en élevant le fond de la tranchée, suivant la taille des tireurs, pour qu'ils puissent poser leurs armes sur le parapet et s'y appuyer pour tirer.
Les tranchées doivent être dissimulées aux vues de l'ennemi le plus possible, et ceci se fait en donnant au parapet un aspect qui ne tranche pas avec celui du terrain environnant.

Les fausses tranchées sont établies, simulées ou camouflées pour tromper l'ennemi et obliger son artillerie à disperser ses coups sur des points non occupées.

DEFENSES ACCESSOIRES

Les défenses accessoires sont des constructions artificielles ou des aménagements établis soit en avant des tranchées, soit sur certaines parties du terrain, soit autour d'une position (blockaus), pour empêcher l'ennemi d'approcher ou l'entraver dans sa marche en avant. Ce sont des moyens de protection très efficaces, la nuit surtout.
Elles sont constituées avec les matériaux dont on dispose, suivant le but auquel elles sont destinées ; fils de fer, fil barbelé, herses, pieux aiguisés, abatis, palissages, barricades, etc…

Le réseau de fil de fer est un obstacle artificiel constitué par du fil de fer barbelé, attaché à des

Amestramil

piquets fortement fichées en terre et en quinconce. Un réseau de deux rangs de piquets comprend trois panneaux ; deux panneaux rectilignes, l'un intérieur, l'autre extérieur, et un panneau en ligne brisée allant d'un piquet intérieur au piquet extérieur suivant, et ainsi de suite.
Un large réseau peut comprendre un nombre plus grand de rangs de piquets. Ce nombre est proportionné à la largeur du réseau.

Les autres défenses accessoires employées sont les réseaux en boudins, les lacets, les pieux aiguisés et fichés en terre, les hérissons (fils barbelés fixés sur des croisillons de bois), les trous de loup, les abatis, les fougasses, etc.

Les trous de loup sont des trous coniques, assez rapprochés les uns des autres, au fond desquels est placé un piquet très effilé.
Les abatis sont constitués par des arbres abattus ou de grosses branches solidement fixées au sol.
Une fougasse est une charge d'explosif enterré, qu'on fait exploser au moment où l'assaillant arrive sur son emplacement.

Le camouflage est l'ensemble des procédés employés pour dissimuler des travaux effectués et les empêcher d'être remarqués par les observateurs ennemis soit en ballon, soit en avion, ou les guetteurs placé »s dans des postes-vigies. Le camouflage est également employé pour tromper l'ennemi et simuler de fausses positions.
Un poste-vigie est un lieu très élevé (le sommet d'une hauteur, d'un arbre, d'un clocher) où une sentinelle est placée pour surveiller au loin, dans la campagne. La sentinelle, dans ce cas, prend le nom de vigie ou de guetteur.

Un créneau est une ouverture ménagée dans la tranchée ou dans un mur, pour permettre de surveiller ou de battre le terrain en avant, tout en restant caché aux vues de l'ennemi.
Les créneaux sont établis en bois, en sacs de terre ou gabions pliants. L'ouverture extérieure doit être dissimulée par un treillis serré, permettant seulement le passage du canon de fusil.

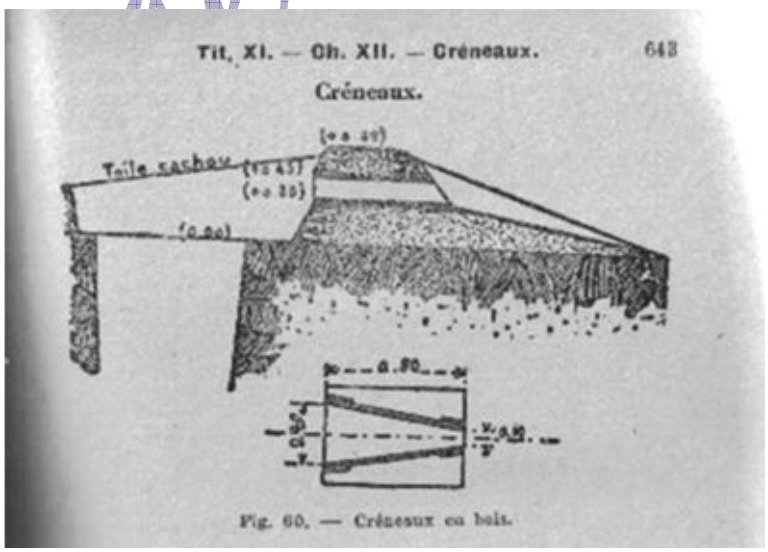


Fig. 60. — Créneaux en bois.

Pour rendre les sapes, parallèles et boyaux praticables en temps de pluie ou l'hiver, on y place, au fond, des caillebotis.

Les caillebotis sont ses petits planchers droits, constitués par des bouts de bois fixés de distance en distance. Ces caillebotis sont surélevés, s'il y a lieu, en les plaçant sur des rondins, madriers ou piquets.

****

Ancestramil